

La Voix des Francs Catholiques



CLOVIS À TOLBIAC

Numéro 21, juillet 2011

Gesta Dei per francos

EDITORIAL

Les éditions Saint-Remi, avec un catalogue de plus de 1100 titres, permettent désormais à chacun de se constituer une véritable bibliothèque catholique avec les meilleurs auteurs. Posséder une bibliothèque digne de ce nom est très important, pour soi, pour ses enfants et son entourage. Pour tenir bon dans la foi, dans la piété, dans la clairvoyance face aux ennemis du christianisme, les bons livres sont devenus indispensables.

A ce propos, nous vous livrons en premier article, cet extrait de la biographie du cardinal Gousset¹, sur sa bibliothèque. Nous y trouvons toute la raison d'être des Editions Saint-Remi. Ah ! si nous avions un Cardinal Gousset pour nous soutenir, nul doute que les éditions Saint-Remi pourrait rayonner et se développer comme ces belles maisons d'éditions *Gaume-Frères* et compagnie du XIX^e siècle. Le cardinal insiste fortement sur le **devoir des prêtres** pour l'étude continue, insistant qu'ils doivent **avoir des livres : CE SONT LES LIVRES QUI MÈNENT LE MONDE SOUS LA GARDE DE DIEU.**

Nous avons fait traduire de l'anglais dernièrement l'ouvrage *Blood on the altar, Du Sang sur l'Autel, une histoire secrète de l'O.T.O.*, ce centre occulte de commandement à l'échelle internationale. Paru en 2005 aux États-Unis, ce livre a connu un franc succès. Le deuxième article vous présente en détail cet ouvrage qui demande à être lu. En annexe de cet article, vous trouverez un témoignage de première importance sur Paul VI.

En mars 2011 l'abbé Yves Le Roux a exposé publiquement l'hérésie de la *Fraternité Saint-Pie-X* sur le dogme de l'infaillibilité, en s'appuyant sur un faux raisonnement dû à une erreur grossière de catéchisme (on est en droit de se demander si cette erreur n'est pas plutôt un mensonge pour tromper les fidèles). Nous publions la très belle réfutation de *Resistance Catholique* parue sur internet. Nous pensons qu'il est important pour l'Histoire, d'en laisser une trace imprimée dans une revue. En annexe, nous retranscrivons une autre

¹ Ouvrage disponible aux *ESR*.

énormité, cette fois publiée par l'abbé Chautard, plus ancienne (19 juin 2010). C'est l'*Association des Amis du Christ Roi de France* qui nous a signalé et réfuté cet incroyable texte, qui apparemment n'avait choqué personne.

Enfin, nous publions la suite des *Précurseurs de la Franc-Maçonnerie au XVI^e et XVII^e siècle* de Claudiot-Jannet. La précision des faits, des références, la richesse bibliographique de cette étude, font de Claudiot Jannet un historien de référence. Une troisième et dernière partie sera publiée dans le prochain numéro, et nous éditerons par la suite l'ensemble de cette étude tout à fait remarquable.

Bruno Saglio

Une nouveauté importante
Les six panégyriques de sainte Jeanne d'Arc par les abbés Lémann
(dont trois nouveaux, inconnus).



Précédé de deux passages de Mgr Delassus sur les abbés Lémann
Et suivi de leur écrit sur : *L'Islam et la France*
1 volume, 152 pages, 10 ₣

UNE APOLOGIE DU LIVRE

LE CARDINAL THOMAS GOUSSET ET SA BIBLIOTHÈQUE²

En France deux cardinaux dominent le XIX^e siècle : Gousset au début, Pie à la fin. Tous les deux étaient de grands savants et bibliophiles. Après la Révolution qui avait tout détruit, voici ce que le cardinal Gousset s'est imposé comme première œuvre à accomplir.

(p. 139-150). L'évêque est le ministre exclusif de deux sacrements ; quand il parcourt son diocèse, il confirme les néophytes et profite de la visite paroissiale, pour donner à tous les services religieux une sage et ferme impulsion. En dehors de la visite, c'est par son clergé qu'il agit partout. **Les curés sont l'œil et la main de l'évêque pour assurer le salut des âmes.**

Pour que les pasteurs secondaires agissent, dans un ministère si sublime, avec efficacité, il faut premièrement qu'ils soient **instruits**. Pour s'instruire, dit saint François de Sales, il y a trois moyens : d'abord se livrer à l'étude personnelle, mais c'est long ; puis recevoir l'enseignement dans une école, mais c'est ennuyeux ; le troisième et le meilleur moyen, c'est de **se constituer maître et d'enseigner soi-même** : c'est à la fois, plus agréable et plus court. Mais il est difficile de s'improviser maître, et la première condition pour y parvenir c'est d'**avoir des livres**.

Avant la Révolution de 1789, le clergé de Reims trouvait d'immenses ressources littéraires et scientifiques dans les bibliothèques des bénédictins de Saint-Remy et des autres établissements, tant réguliers que séculiers. Il avait encore à sa libre disposition la bibliothèque du chapitre métropolitain.

² Extrait de sa biographie, *Histoire de S. E. Mgr le cardinal Gousset*, archevêque de Reims, par **Mgr Fèvre**, vicaire général, protonotaire apostolique, Paris, 1882. L'œuvre de Mgr Fèvre est considérable et passionnante. Fin connaisseur, un des Maîtres de l'antilibéralisme, il se régale et nous régale dans cette biographie de cet éminent cardinal. A lire : http://www.a-c-r-f.com/documents/Mgr_Gousset_par_Mgr_Fevre_112p.pdf, disponible aux éditions Saint-Rémi.

D'ailleurs, sous l'ancien régime, les chapitres et les œuvres paroissiales étaient plus ou moins richement dotés ; les chanoines et les curés possédaient ainsi des revenus provenant de leurs bénéfices, qui leurs permettaient de se procurer tous les livres dont ils pouvaient avoir besoin. De ces nombreuses et monumentales bibliothèques, les révolutionnaires de 93 firent quatre parts :

- une part qu'ils entassèrent dans les chefs-lieux de département où ces livres pourrissent, abandonnés des lecteurs vulgaires, visités plus ordinairement par des prêtres, trop souvent négligés par les administrations municipales ;

- une part que ces braves patriotes vendirent à l'étranger, et qu'on retrouve dans les bibliothèques de Londres, d'Oxford, de Cambridge, de Vienne, de Kiel, et jusqu'à Saint-Pétersbourg ;

- une part qu'ils mirent en vente parmi nous et qui furent ramassés lestement par les seules personnes qui s'occupent de livres, par les prêtres ;

- une part dont ils fabriquèrent des cartouches et des gargousses pour les guerres qu'ils eurent à soutenir pendant vingt-cinq ans. Nos livres et nos archives volèrent, avec la mitraille, sur toutes les armées de l'Europe ; un orage de fer et de feu remplaça les pacifiques irradiations des anciennes écoles et le progrès des sciences.

D'un côté, **destruction d'écoles et de bibliothèques** ; de l'autre extermination du genre humain : tel fut le bilan du siècle à ses débuts.

Au rétablissement du culte, les évêques, obligés de courir au plus pressé, avaient dû former des prêtres au milieu de mille embarras et un peu à la hâte. Les chanoines, curés, desservants et vicaires, accablés par les travaux du ministère, pouvaient à peine, par suite de la modicité de leurs ressources, se procurer les ouvrages nécessaires aux fonctions pastorales. **On avait donc, un peu par force, négligé la science** ; mais la science, les livres, les écoles, les bibliothèques, tout cela c'est affaires d'Église et l'Église n'a rien plus à cœur que de garder, avec le prestige de la vertu, le sceptre de la science. Après ces traverses

DU SANG SUR L'AUTEL

Une Histoire Secrète de l'OTO

« Tuez et torturez ; n'épargnez pas ; attaquez-les »

Aleister Crowley

« Il n'est de dieu que l'homme » (!)

Liber Oz, the Book of the Goat

(Ouvrage de l'OTO)

Les ESR viennent de publier la traduction française de « ***Blood on the Altar*** » - « *Du Sang sur l'Autel. Histoire Secrète de la Société Occulte la plus dangereuse au Monde* ». Il s'agit du premier ouvrage important, entièrement consacré à dénoncer l'action néfaste de cette Haute Société Démoniaque, dont seuls font partie les maçons les plus hauts gradés, ceux qui doivent recevoir l'enseignement réservé aux « parfaits », aux « purs » ; un enseignement qui n'est dispensé qu'après le 33^o degré de la Maçonnerie Écossaise.

Autant dire que les bénéficiaires de cet enseignement sont des ennemis forcenés du Nom Chrétien et des serviteurs dûment éclairés du Prince de ce Monde.

L'auteur de ce remarquable ouvrage est l'américain **Craig Heimbichner**, journaliste et écrivain « free lance »¹, diplômé en sciences de l'éducation, ancien proviseur de lycée, conférencier et chercheur.

L'ouvrage a été louangé par un autre spécialiste américain des sociétés secrètes : **Michael A. Hoffman II**, auteur d'ouvrages essentiels sur le dessous des cartes². M. Hoffman écrit : « *Heimbich-*

¹ Journaliste « libre de toute attache », ne dépendant d'aucun journal-aux-ordres. Pour se procurer l'édition américaine écrire à : *Emissary Publications*, P.O. Box 294, Colton, OR. 97017, USA ou : *Independant History & Research*, P.O. Box 849, Cœur d'Alene, Idaho 83816, USA (Éditeur du livre).

² « Secret Societies & Psychological Warfare » ; « Judaism's Strange Gods » ; « They were white and they were slaves » ; « King-Kill/33 » ; « The Israeli Holocaust against the Palestinians » ; « Judaism Discovered » (1102

ner ne dévoile pas seulement une puissante société secrète très ignorée jusqu'à aujourd'hui, mais bien plus : le centre de commandement qui la pilote. 'Du Sang sur l'Autel' dévoile le mécanisme thélémique interne à l'œuvre derrière l'Organisation Externe. Nous recommandons cet ouvrage à tous les chercheurs qui veulent savoir comment les élites clandestines accaparent et conservent en fait le pouvoir».

Nous allons donc présenter à nos lecteurs l'une des Sociétés Secrètes les plus fermées au Monde – **l'OTO, Ordo Templi Orientis** – l'Ordre du Temple d'Orient, dont fit partie un cardinal félon de la Sainte Église Romaine : le traître **Rampolla del Tindaro**, qui faillit être élu successeur de Léon XIII au début du XX^e siècle...

I) L'OTO, Centre Occulte de Commandement :

L'OTO se présente comme l'une des sociétés secrètes les plus puissantes au niveau de la tête dirigeante du Pouvoir Occulte, de nature luciférienne. Un des centres de commandement les plus secrets et influents associé aux **Illuminati** et à l'**Ordre Palladiste**. Nous touchons là au pyramidion flottant de la Pyramide Illuministe telle qu'elle figure sur le **billet** américain de **un dollar** en sachant qu'un seul personnage coiffera une aussi phénoménale pyramide de Pouvoir Occulte, à la fin des temps : l'**Antéchrist** !

Centre de commandement dogmatique dont le pouvoir de corruption est exceptionnel et dont l'influence est non moins terrible puisqu'elle réussit à corrompre des membres de l'Église enseignante et des princes de l'Église, tel le félon **Rampolla**, quoiqu'en dise un certain abbé Ricossa¹.

Haute Société Secrète parmi les Sociétés Secrètes qui sont le fléau de notre Cinquième Age, comme nous l'avait annoncé le

pages !) qu'on peut se procurer chez : Independant History & Research (voir note précédente).

¹ Ce curieux abbé italien, qui écrit dans la revue « *Sodalitium* » (revue qui possède une édition française) a nié dans son n° 62 l'appartenance à la franc-maçonnerie et à l'OTO du Cardinal Rampolla. Des revues comme « *L'Action Familiale et Scolaire* » et « *Sous La Bannière* » lui ont apporté la contradiction.

vénérable **Barthélémy Holzhauser** dans son « *Interprétation de l'Apocalypse* »¹.

L'ouvrage de C. Heimbichner répond parfaitement, eu égard à ce que nous venons d'écrire, à la question posée en quatrième de couverture : **qu'y a-t-il au-delà de la Franc-Maçonnerie ?** Question sur laquelle se sont penchés les spécialistes de la Contre-Eglise depuis au moins la fin du XIX^e siècle² et à laquelle Heimbichner a apporté des réponses passionnantes avec ses profonds coups de sonde dans les arcanes de l'**Ordo Templi Orientis** vers lequel l'élite des francs-maçons émigre tôt ou tard, dans le cadre d'un processus de succession occulte.

Cantonnées au sommet de la Pyramide Illuministe, ces sociétés (OTO, Palladisme, Illuminati, ...) représentent la quintessence de la Gnose Antichrétienne³, pétries d'orgueil intellectuel – un des plus grands maux de notre époque – et symétriquement pétries d'épouvantables dépravations des mœurs à la manière de **Luther** : « *Pecca fortiter* »⁴ ou des maximes lucifériennes de **Jacob Frank**⁵.

Ces sociétés démoniaques sont naturellement et étroitement liées au **Pouvoir Financier**, inspiré par le Démon de l'Argent : **Mammon**, dont NSJC nous a bien averti qu'il était impossible de les servir tous les deux. Ou Dieu ou Mammon ! Ou le joug suave de NSJC ou celui, mortel, de l'ange déchu, prince de l'**Usure**.

¹ Réédité par les ESR. Ouvrage clé de la plus haute importance, pour bien comprendre ce qui se passe en notre époque d'apostasie universelle.

² Voir à ce sujet notre article paru dans LVDF n°15 : « *Pour une réhabilitation de la Littérature Anti-Luciférienne* » et celui paru dans LVDF n°19 : « *La Secte Satanico-Maçonnique* ».

³ Étudier sérieusement les six ouvrages fondamentaux d'*Etienne Couvert* sur la Gnose, tous publiés aux Éditions de Chiré.

⁴ « Pèche fortement ».

⁵ Luciférien de la plus belle espèce. Fondateur, à l'origine de la secte démoniaque des **sabbatéo-frankistes**. Disciples de **Jacob Frank** et du faux messie **Sabbataï Zevi** (voir l'ouvrage de Gershom Scholem sur S. Zevi).

ANNEXE : « Lettre de Marc Winckler à Jean Vaquié »

« Cher Monsieur,

C'est bien volontiers que je réponds à votre demande. La plupart des prêtres auxquels j'ai fait part de mon témoignage m'ont aimablement répondu qu'ils ne me croyaient pas. Tant pis pour eux.

J'étais interprète à l'Etat-Major [du Maréchal] Juin en Italie (1944-1945) et avais été invité à me joindre au « groupe d'amitié du patriarcat romain » dont l'aumônier, **Mgr Sergio Pignedoli** (fait cardinal par Paul VI et un moment en balance avec Luciani, après la mort du dit Paul VI) travaillait à préparer les esprits des princes à un changement d'orientation. De fait quelques uns devinrent francs-maçons, tel **Giulio Sacchi** actuellement gouverneur de la Cité du Vatican. Mon nom m'ayant fait passer pour juif (car plusieurs familles juives l'ont adopté pour passer inaperçues) j'ai été invité à assister à la 1^o réunion d'après-fascisme de la « haute juiverie » romaine. Après quoi les marranes du Vatican m'ont présenté à **Montini**, juif par sa mère (convertie à l'occasion de son mariage, et aussi par sa famille paternelle (cf. « Livre d'Or » de la noblesse italienne)). **Pignedoli**, intime de **Montini** (il devint son coadjuteur à Milan) fut chargé par lui de me sonder et de me préparer à devenir son correspondant à Paris. C'est le 2 janvier 45 à l'occasion d'une réception que je fus présenté par **Pignedoli** au **Prince di Napoli-Rampolla**, petit-neveu du Cardinal et vénérable de la **loge maçonnique Rampolla**, filiale de la loge de Zurich de l'« **Ordo Templi Orientis** » à laquelle appartenaient tant le **Cardinal Rampolla** que son successeur **Gasparri**. **Montini** que tout prédisposait à être pris en main par la maçonnerie, non seulement par sa famille, mais par ses mœurs spéciales (nombreux scandales étouffés), entra au Secrétariat d'État sous **Gasparri**. Son affiliation à la **loge Rampolla** m'a été clairement affirmée par **Pignedoli**, qui en était **membre** et *souhaitait que j'y sois initié*. La future élection de **Montini**, le changement d'orientation de l'Église, l'ouverture au monde, la démocratisation et la soviétisation des structures, l'œcuménisme, tout cela m'a été dit, d'une voix un peu altérée, **mais sans trop de détours**, tandis

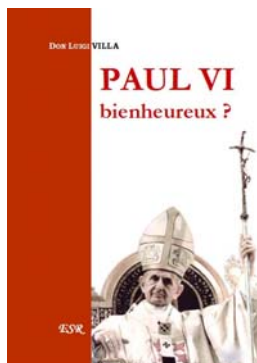
que nous nous rendions à pied chez le Prince de Naples, digne-
taire d'autre part de l'Ordre de Malte où les F.:M.: se sont infil-
trés nombreux depuis le XVIII^e s. (...)

Il y aurait encore beaucoup à dire sur Montini, mais l'essentiel
est là. Ce nouvel « Anaclet II » n'ayant pas eu de St Bernard pour
le dénoncer, ni de Chrétienté pour le combattre, a pu appliquer
impunément (ici bas) le plan de l'Antéchrist. Je vous certifie ce
témoignage au pied du tabernacle (la chapelle est au-dessus de
mon bureau) pour l'honneur de la Vérité ; et je vous prie de
croire, cher monsieur, à mon meilleur dévouement ».

Marco Winckler (24 avril 1982)

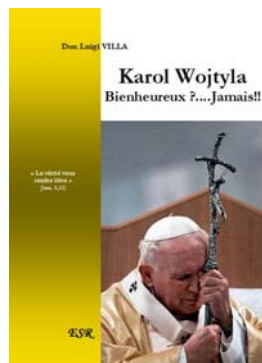
*PS : N'ayant pas donné suite aux propositions de **Montini** et de **Pi-
gnedoli**, Montini chargea **Maritain**, alors ambassadeur auprès du St
Siège (grâce au misérable G. Bidault) d'intervenir auprès de mon général (Le
Coulteux de Caumont) pour me renvoyer en France...*

DON LUIGI VILLA



Paul VI Bienheureux ?

350 p. 25 ₣



**Karol Wojtyła
Bienheureux ?... Jamais !**

175 p., 15 ₣

LES MENSONGES DE L'ABBE YVES LE ROUX

Le recteur du Séminaire de Winona, **l'abbé Yves Le Roux**, vient à son tour (lire aussi notre annexe) d'exposer publiquement **l'hérésie de la FSSPX** à l'égard du Dogme de l'Infaillibilité ainsi que son **impiété arrogante** envers l'Eglise et son premier Pape, Saint Pierre, qu'il calomnie impunément.

Sur un ton condescendant, l'article de l'abbé Yves Le Roux de mars 2011, publié sur le site de propagande du District de France¹, illustre à nouveau cette **impudente incurie théologique des clercs de la FSSPX** qui, pour défendre leurs **thèses hérétiques**, se prêtent régulièrement et doctement à des **comparaisons scandaleuses** entre les papes du passé et les « pontifes » conciliaires, antipapes notoires occupant le siège de Pierre.



Par des **déclamations emphatiques et triviales**, l'abbé Le Roux nous ressort le reniement de Saint Pierre pour tenter de démontrer qu'un Pape peut rejeter Notre Seigneur et errer dans la foi, mais aussi finalement... se convertir ! C'est donc ce qu'il demande à ses fidèles de croire et de souhaiter pour Benoît XVI, cet apostat public que la FSSPX persiste à considérer comme « Pape » de l'Eglise catholique !

Voici comment ce **clerc dévoyé** (supérieur d'un Séminaire !!) ose parler de Saint Pierre à ses fidèles :

« *Je ne connais point cet homme ! La messe est dite, le reniement accompli.*

Tel un beau diable se débattant dans le bénitier, avec force imprécations et serments, saint Pierre a renié son Maître (...) ».

On croirait lire le vocabulaire d'un pamphlet maçonnique !

1

<http://www.laportelatine.org/international/communic/presse/amernor/2011/leroux2011/leroux1103.php>

Plus loin, il rajoute :

« Lorsque nous flétrissons l'attitude de saint Pierre au soir du Jeudi saint, nous ne flétrissons aucunement sa fonction... ».

« Nous ne flétrissons aucunement sa fonction », assure-t-il !

Or, à ce moment-là, Saint Pierre n'était pas encore revêtu de cette « fonction » à laquelle l'abbé Le Roux fait allusion pour tenter de démontrer que Saint Pierre ayant renié Notre Seigneur, les papes peuvent donc se tromper en matière de foi.

En effet, au moment de son reniement, Saint Pierre n'était pas Pape et n'était point encore pourvu du charisme de l'Infaillibilité. Il n'était donc pas revêtu du triple pouvoir infaillible d'enseigner, de sanctifier et de gouverner.

Donc, même s'il s'en défend, c'est bien la Papauté et son Infaillibilité que l'abbé Le Roux flétrit ouvertement, usant contre ce Dogme de toutes les armes et artifices que peuvent fournir la mauvaise foi et une fausse érudition !

L'abbé Le Roux poursuit ensuite imperturbablement dans ses mensonges en déclarant :

« N'est-ce point cependant un devoir grave pour l'inférieur que d'interpeller le supérieur lorsque la foi et les mœurs sont en péril par la faute de ce dernier ? L'attitude de saint Paul interpellant saint Pierre répond à cette question ».

Laissons le Père Marie-Antoine, le « *Saint de Toulouse* », lui répondre :

« Et qu'on ne dise pas, pour ébranler cette vérité [l'Infaillibilité pontificale], que saint Paul a résisté une fois à saint Pierre, ce serait constater trop bien sa propre ignorance. Saint Paul, en effet, n'accusait nullement saint Pierre en cette circonstance d'avoir erré dans la foi, il lui reprochait seulement trop de condescendance pour les personnes »
(*Concile Vatican I et Infaillibilité*, ouvrage du Père Marie-Antoine approuvé et salué par un Bref de S.S. Pie IX).

Ces mensonges éhontés, maintes fois réfutés et condamnés par l'Église, permettent à l'abbé Le Roux de faire une analogie entre l'invitation faite par Benoît XVI à toutes les religions du monde de se réunir à Assise au mois d'octobre prochain et le troisième reniement de Saint Pierre.

Pour cette forfaiture, l'abbé Le Roux développe aussi plusieurs tromperies destinées à illusionner les fidèles.

Tout d'abord dans cette question :

« Je ne connais point cet homme ! La messe sera-t-elle dite et le reniement accompli ? ».

Par cette interrogation, l'abbé Le Roux laisse entendre ici que Benoît XVI n'aurait pas encore tout à fait renié Notre Seigneur Jésus-Christ, incitant alors les voix à s'élever pour « l'inviter à se convertir alors qu'il est encore temps » (sic !)

Mais doit-on rappeler à ce piètre abbé combien d'actes d'apostasie et de déclarations publiques reniant Notre Seigneur Jésus-Christ et la foi catholique Joseph Ratzinger a-t-il posé depuis plus de 40 ans ?

L'abbé Le Roux poursuit alors en disant :

« Pour la troisième fois en effet, le pape invite à renouveler la forfaiture d'Assise ».

Or, ce n'est pas la troisième fois que le Vatican lance ce type d'invitation à Assise, mais la quatrième. C'est d'ailleurs l'abbé Bouchacourt, dans un article d'avril 2011 tout aussi affligeant, qui indiquait qu'il s'agissait en fait de la 4^e réunion interreligieuse organisée à Assise par le Vatican, les trois premières ayant été initiées par Jean-Paul II.

<http://www.laportelatine.org/international/commun/ik/presse/amersud/2011/Bouch1104/Bouc1104.php>

Mais ces mensonges étaient utiles à l'abbé Le Roux pour pouvoir mettre en forme sa comparaison fallacieuse et impie entre Saint Pierre et Ratzinger...

Toujours soucieux de convaincre leurs fidèles de leur « fermeté inébranlable », les prêtres de la FSSPX profitent de

toutes les occasions possibles pour se poser en intrépides chevaliers défenseurs de la foi, sans peur et sans reproche !

C'est ainsi que, **sur un ton théâtral et faussement affecté**, l'abbé Le Roux roule les mécaniques en s'attaquant, sans les nommer, aux groupes *Ecclesia dei* :

« Comment pourrions-nous taire notre indignation face à une telle prévarication ? Devrions-nous rejoindre le flot des chiens muets dont la politique n'est autre que celle du chien crevé au fil de l'eau ? Avec force, avec véhémence même - pourquoi ne pas l'avouer ? - nous nous indignons ».



Tout ceci est pitoyable ! Est-il nécessaire, en effet, de rafraîchir la mémoire de l'abbé Le Roux sur les nombreux silences de la FSSPX et de Mgr Fellay ainsi que sur ses compromissions ?

En ce qui concerne son « indignation » : est-elle crédible ? Nous venons de voir sur quelles bases elle repose : la falsification et le rejet du Magistère relatif à l'Infaillibilité de l'Eglise et du Pape.

Nous assistons donc à des disputes misérables de clercs prévaricateurs qui se donnent réciproquement des leçons de conduite.

« De combien de blasphèmes contre la foi ne sont-ils pas et ne seront-ils pas longtemps encore peut-être responsables devant Dieu !

Laissons-les dire : ils se trompent. Ne prêtons pas l'oreille à leurs discours plus ou moins captieux. N'a-t-on pas toujours une cargaison d'arguments au service des plus mauvaises causes ?

Quels qu'ils puissent être, laïques ou ecclésiastiques, prêtres, Religieux, Evêques même (ce qu'à Dieu ne plaise !), séparons-nous d'eux sans discuter et demeu-

rons à tout prix fidèles à Dieu » (Mgr de Ségur, *Le Pape est infaillible*¹).

In Christo Rege
Résistance catholique

ANNEXE

L'abbé Leroux n'est malheureusement pas le seul à errer.

Voici un texte **délirant** de l'abbé Chautard, recteur de l'Institut Saint Pie X, dans l'introduction des actes du colloque tenu le 19 juin 2010 à l'Institut Universitaire Saint Pie X, sur *Pie IX, le Pape du Concile*, Vu de Haut n°17, 1^{er} trim. 2011, page 4 :

« En effet, en définissant l'infailibilité du pape à certaines conditions précises, le Concile a par le fait même enseigné la faillibilité du pape en dehors des dites conditions, véritables bornes apposées au magistère du Souverain Pontife. Or, comme on le dit laconiquement saint Thomas d'Aquin, « ce qui peut n'être pas, une fois ou l'autre n'est pas » (1^a, 2, 3, corpus²). En d'autres termes, le possible se réalise néces-

¹ Disponible aux ESR

² C'est le fameux passage de Saint Thomas sur les cinq voies prouvant l'existence de Dieu. Il s'agit de la troisième voie mais voici exactement le texte : « La troisième voie se prend du possible et du nécessaire, et la voici. Parmi les choses, nous en trouvons qui **peuvent être et ne pas être** la preuve, c'est que certaines choses naissent et disparaissent, et par conséquent ont la possibilité d'exister et de ne pas exister. Mais il est impossible que tout ce qui est de telle nature existe toujours ; car **ce qui peut ne pas exister n'existe pas à un certain moment**. Si donc tout peut ne pas exister, à un moment donné, rien n'a existé. Or, si c'était vrai, maintenant encore rien n'existerait ; car ce qui n'existe pas ne commence à exister que par quelque chose qui existe. Donc, s'il n'y a eu aucun être, il a été impossible que rien commençât d'exister, et ainsi, aujourd'hui, il n'y aurait rien, ce qu'on voit être faux. Donc, tous les êtres ne sont pas seulement possibles, et il y a du nécessaire dans les choses. Or, tout ce qui est nécessaire, ou bien tire sa nécessité d'ailleurs, ou bien non. Et il n'est pas possible d'aller à l'infini dans la série des nécessaires ayant une cause de leur nécessité, pas plus que pour les causes efficientes, comme on vient de le prouver. On est donc contraint d'affirmer l'existence d'un Être nécessaire par lui-même, qui ne tire pas d'ailleurs sa nécessité, mais qui est cause de la nécessité que l'on trouve hors de lui, et que tous appellent Dieu ».

LES PRÉCURSEURS DE LA FRANC-MAÇONNERIE

AU XVI^e ET AU XVII^e SIÈCLE

par **CLAUDIO-JANNET**, 1887

(suite de la première partie parue au n°20 de LVDF)

VII. — LES ATHÉISTES DE TOULOUSE.

Nous l'avons dit, la fantasmagorie dont s'entouraient les Rose-Croix était un voile dont ils couvraient leurs desseins, absolument comme les opérations magiques de Cagliostro, un des plus actifs agents du grand complot maçonnique dont l'explosion eut lieu en 1789, servaient à dissimuler son action réelle aux ministres de Louis XVI aveuglés ou complices de la secte.¹

Liés ou non avec eux, on trouve à la même époque d'autres adeptes appliqués à propager, dès le commencement du XVII^{ème} siècle, les principes qui seront plus tard ceux des hauts grades maçonniques.

Écoutons encore ici le P. Gauthier :

« *De Lucilius et autres nouveaux Athéistes* : Il était Italien de nation, lequel, après avoir enseigné l'athéisme en divers endroits de France, s'estant retiré à Tolose, il fut enfin convaincu par la déposition de quelques gens d'honneur, qui ne peuvent souffrir ses blasphèmes, et condamné à la mort par la diligence de Monsieur de Mazuyer, premier président au Parlement de Tolose. Aucuns de ses adhérents le voulurent excuser et rejeter ses maximes impies sur la philosophie, qui lui servait de prétexte ; mais son impiété fut péremptoirement découverte, quand il lui fut ordonné de faire amende honorable. Car alors commandé de demander pardon à Dieu, au Roy et à la Justice, il répondit : *Quant à Dieu, je n'en crois point ; quant au Roy, je ne l'ai jamais offensé ; et, quant à la Justice, que les Diables, s'il y en a, l'emportent.* Après il ajouta qu'on n'avancait guères de le faire mourir, d'austant qu'ils étaient douze en nombre sortis de Naples, qui s'estaient espanchés par l'Europe pour enseigner la même doctrine. »

Ceci se passait le 19 février 1619. Le P. Gauthier ajoute quelques lignes plus bas :

¹ Nous ne prétendons nullement nier la réalité de certains phénomènes supranaturels provoqués par Cagliostro et semblables à ceux du spiritisme. Ils sont mentionnés dans la très curieuse *Correspondance inédite de S. C. de Saint-Martin avec le baron de Kirchberger*, publiée par L. Schauer (in-8°. Paris, Dentu, 1860). Mais le complot, dont Cagliostro était un des agents, ne s'en avançait que mieux au milieu de l'engouement causé par ces prestiges.

« Lisez ce qu'a écrit des athéistes et esprits curieux de ce temps, découverts en France principalement l'an 1623, M. Caspar, en son Thresor de l'histoire de nostre temps ; découverts, dy-je, partie par les livres, discours et poésies satyriques et masdisantes, qui persuadaient l'athéisme à la noblesse française et contenaient des exécrables impiétés contre la divine Majesté, contre la Vierge-Mère et contre les Saints, partie par la poursuite qui fut faite contre telle peste par Monsieur le procureur général de la Cour au parlement de Paris¹... »

Quand Richelieu fut arrivé au pouvoir, Rose-Croix, Athéistes et Libertins, comprirent que la situation devenait pour eux trop dangereuse. Ils semblent avoir abandonné la France jusqu'à la fin du règne de Louis XIV : mais la propagande d'antichristianisme et de naturalisme n'en continua pas moins en Allemagne, en Hollande, en Angleterre : on l'a vu dans ce que nous avons dit de Spinoza. La pénétration de Bossuet ne s'y trompait pas, quand il parlait d'un bruit sourd d'impiété. Cette propagande avait commencé, comme nous l'allons voir, dès le siècle précédent.

VIII. — LA PROPAGANDE ANTISOCIALE ET ANTICHRÉTIENNE AU XVI^{ÈME} SIÈCLE.

Un écrivain franc-maçon fort perspicace a dit que le protestantisme était la moitié de la maçonnerie. Cela revient à dire que la franc-maçonnerie a appliqué dans l'ordre politique, et tend à réaliser de nos jours dans l'ordre économique, les principes que le Protestantisme a d'abord posés dans l'ordre religieux.

Non seulement c'est en Angleterre que la maçonnerie s'est constituée sous sa forme moderne, en 1717 ; mais c'est en Hollande, dans l'Allemagne du Nord, plus tard aux États-Unis, qu'elle a eu toujours, non par son théâtre d'opérations, — ce sont les États catholiques, monarchies et républiques, qu'elle poursuit avant tout de sa haine, — mais ce que nous pourrions appeler ses centres de formation et ses places de retraite.

1 V. aussi sur ces athéistes l'ouvrage cité plus haut du P. Garasse. On appelait Libertins une secte de *libres penseurs* qui s'était formée en Flandre vers 1537, à la faveur de la prédication du protestantisme, et qui s'était répandue à Genève, à Paris, à Rouen. V. Pluquet, *Dictionnaire des hérésies*, h. v. V. aussi Amos Comeinius, *Latina lingua atrium* III, p. 317.